

PERSPECTIVES

MARS 2026

Chaque mois, nos experts décryptent les tendances qui façonnent l'univers financier. Forgées par l'expérience et propulsées par l'innovation, nos perspectives et réflexions nuancées vous accompagnent dans la construction d'un héritage financier durable.



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN PRATIQUE : CE QUE NOS EXPERTS EN PENSENT VRAIMENT

L'intelligence artificielle (IA) fait couler beaucoup d'encre. Entre les prédictions alarmistes et l'enthousiasme démesuré, il est difficile de dégager une image claire de ce que ces outils changent concrètement dans le quotidien des professionnels de la finance.

Nous avons posé la question à cinq membres de l'équipe Eterna aux profils variés : un dirigeant, deux gestionnaires de portefeuille, une conseillère juridique et un technicien informatique. Ce qu'ils ont partagé brosse un portrait nuancé, ancré dans la réalité du terrain.

DES OUTILS DÉJÀ PRÉSENTS, MAIS UTILISÉS AVEC DISCERNEMENT

Philippe Tardif | Vice-président, Eterna Groupe Financier

J'utilise quotidiennement plusieurs outils — Claude, ChatGPT, Gemini, Grok et Genspark — principalement pour l'analyse approfondie, la rédaction de mémos d'investissement et la structuration de thèses d'investissement. Claude est mon principal assistant pour le raisonnement complexe et la structuration d'analyses. Claude Cowork me permet d'automatiser des flux de travail répétitifs directement depuis mon bureau, de construire des modèles Excel et de créer ou mettre à jour des présentations PowerPoint.

Ensemble, ces outils me font gagner facilement une dizaine d'heures par semaine, ce qui me permet de me concentrer sur ce qui compte vraiment : l'analyse à forte valeur ajoutée et les décisions stratégiques.

Philippe Côté | Vice-président et gestionnaire principal, actions, Directeur de la recherche

J'ai intégré notre modèle de recherche dans Claude, je lui ai expliqué mes critères d'analyse, et il est devenu un outil de plus dans mon processus de recherche et d'analyse. Quand je lui

demande ce qui se passe sur des titres précis, il peut agréger l'information plus rapidement qu'un humain. Mais pour l'interprétation et les données financières pertinentes, ce n'est pas encore au point.

Katrina Thompson | Conseillère juridique

J'utilise Perplexity et Claude principalement pour la rédaction de courriels et la synthèse d'idées générales. Ces outils me permettent de passer moins de temps sur des tâches de communication qui pouvaient m'accaparer plusieurs minutes auparavant.

Vincent Picard | Technicien informatique

J'utilise ChatGPT pour accélérer mes recherches et Codex dans VS Code pour la programmation. ChatGPT extrait exactement l'information dont j'ai besoin, sans que j'aie à cliquer sur chaque lien dans un moteur de recherche.

Ce que j'apprécie dans Codex, c'est qu'il me montre toutes les modifications effectuées; je garde le contrôle.

Pierre Olivier Tardif | Président, Gestion de placements

J'utilise l'IA de façon encadrée et pragmatique. Elle m'aide surtout à accélérer la recherche, à synthétiser de grands volumes d'information et à automatiser certaines tâches répétitives. À mes yeux, le vrai bénéfice, ce n'est pas de remplacer le gestionnaire. C'est de lui redonner du temps pour l'analyse, le jugement et la relation client. Nous utilisons l'IA comme un accélérateur, pas comme un substitut au jugement.

UNE RELATION EN CONSTRUCTION

Là où l'IA semble avoir le plus d'impact immédiat, c'est dans la collecte et la synthèse d'information. Mais ses limites, dans le contexte de la gestion de portefeuille, demeurent bien réelles.

Philippe Tardif

Là où j'investissais des heures à consolider des données financières provenant de plusieurs sources ou à synthétiser des rapports annuels, je peux aujourd'hui obtenir une première analyse de qualité institutionnelle en quelques minutes. Si l'IA amplifie notre capacité d'analyse, elle ne remplace pas le jugement sur la qualité du management, la dynamique concurrentielle ou les facteurs macrostructurels. C'est un outil de vitesse et de couverture, pas un oracle.

Cette capacité élargie soulève toutefois une question stratégique : comment l'IA modifie-t-elle la valeur des entreprises elles-mêmes? Renforce-t-elle un avantage défendable, ou accélère-t-elle la désintermédiation d'un secteur? Dans les derniers mois, plusieurs entreprises ont vu leur modèle d'affaires remis en question par les annonces des grandes compagnies d'IA. C'est une dimension que nous intégrons désormais systématiquement dans notre analyse.



« L'IA augmente notre productivité de recherche et élargit notre univers d'opportunités. Ces outils me permettent d'augmenter ma couverture de titres en bourse et de produits financiers alternatifs. »

— Philippe Tardif

Philippe Côté

Nous intégrons les rapports de recherche que nous recevons dans Claude et lui faisons produire un sommaire. Il y a encore des erreurs, et il faut le surveiller, mais c'est un outil qui accélère la recherche d'information. Il faut aussi bien encadrer les demandes qu'on lui soumet : si elles sont trop générales, il risque de consulter des sources peu fiables comme X ou Reddit. L'important, c'est de lui faire distinguer les bonnes sources et, à terme, d'y intégrer des données professionnelles comme celles de Bloomberg ou de FactSet.

Je perçois aussi un risque structurel que peu de gens évoquent : si tous les gestionnaires et prévisionnistes utilisent les mêmes outils avec les mêmes données, on risque d'aboutir aux mêmes conclusions.



« La guerre des données s'annonce et l'avantage concurrentiel ira à ceux qui accèdent à des sources plus fiables et mieux intégrées. »

— Philippe Côté

CE QUE L'IA NE FERA JAMAIS À NOTRE PLACE

Sur ce point, les cinq experts s'entendent : l'IA a beau progresser rapidement, certaines dimensions du métier lui demeurent fondamentalement inaccessibles.

Pierre Olivier Tardif

L'IA ne remplacera pas le jugement dans l'incertitude, la lecture fine d'un contexte de marché, ni la responsabilité fiduciaire. Et elle ne remplacera jamais la confiance qu'un client accorde à un humain compétent.

Katrina Thompson

L'IA ne pourra jamais remplacer la relation de confiance entre le conseiller juridique et son client, ni le volet conseil. Elle a encore beaucoup de difficulté à interpréter la loi, ce qui limite son utilisation pour quiconque recherche des conseils professionnels.

L'IA augmente la rapidité de traitement de certaines demandes, mais ne remplacera jamais le côté humain derrière la relation client-avocat.

Philippe Côté

On ne peut pas l'utiliser pour remplacer l'expérience d'un gestionnaire ou d'un analyste. Ce n'est pas l'IA qui va décider des positions prises dans nos portefeuilles. Aussi, elle est incapable d'intégrer ce qu'on apprend lors des rencontres avec les équipes de direction des entreprises : le non-dit, le contexte, la conviction. L'expérience et l'intuition, ça ne se délègue pas à une machine.

Vincent Picard

Il ne faut pas tomber dans le panneau de croire que l'IA est déjà une intelligence artificielle générale. Pour le moment, je vois plutôt des moteurs de recherche glorifiés, vraiment efficaces pour chercher et élaborer. Ce qui me rassure dans mon travail, c'est que ma valeur réside dans l'aide aux gens et la résolution de problèmes. Un outil ne peut pas remplir ce rôle à cent pour cent.

CONFIDENTIALITÉ : LE PRINCIPE NON NÉGOCIABLE

Dans un secteur où la protection des informations clients est une obligation déontologique autant que réglementaire, la question de la confidentialité est centrale. Tous les experts consultés le soulignent sans ambiguïté.

Pierre Olivier Tardif

Dans la gestion de portefeuille, la confidentialité n'est pas un détail, c'est une obligation fondamentale. La règle est simple : aucune utilisation sans cadre clair. Il faut des outils approuvés, des règles internes strictes, une minimisation des données, des contrôles d'accès et une validation humaine.

En finance, l'enjeu n'est pas d'utiliser l'IA à tout prix, c'est de l'utiliser sans compromettre la confiance. Le vrai sujet n'est pas seulement la performance des outils, c'est leur gouvernance.

Philippe Tardif

Nous utilisons des outils avec des options qui offrent des garanties de non-utilisation des données pour l'entraînement. Nous avons également adopté une politique claire : aucune donnée de client n'est entrée dans un système d'IA public. La clé, c'est de traiter l'IA comme n'importe quel prestataire tiers : avec une gouvernance rigoureuse et des protocoles formels.

Katrina Thompson

Il est pratiquement impossible de s'assurer par voie de politiques seules que les employés ne communiquent pas de renseignements confidentiels aux outils d'IA. Les contrôles doivent être plus concrets : l'équipe TI doit bloquer les outils non approuvés et n'octroyer l'accès qu'à des environnements fermés, où ce qui est communiqué demeure confidentiel.

Vincent Picard

Le risque d'accorder à un agent IA l'accès aux outils d'un poste de travail est réel. Comme les modèles sont hébergés dans le nuage et interagissent directement avec les systèmes, la seule façon de gérer ce risque est de les contenir dans un environnement contrôlé, avec des permissions strictement limitées et une vérification humaine systématique de chaque action.

DANS 3 À 5 ANS : DES PERSPECTIVES CONVERGENTES, MAIS SANS UTOPIE

Comment nos experts envisagent-ils l'évolution de ces outils à moyen terme? Les projections sont ambitieuses, mais ancrées dans la réalité du terrain.

Philippe Tardif

Tout permet de croire que dans 3 à 5 ans, l'IA sera fondamentale et incontournable. Des agents autonomes géreront une grande partie des tâches à faible valeur ajoutée. Le gestionnaire de portefeuille de demain passera moins de temps à agréger l'information et beaucoup plus à formuler des hypothèses et à questionner les modèles.

C'est une occasion extraordinaire de faire plus avec des équipes plus agiles. Les individus qui auront intégré l'IA à leurs méthodes de travail seront les plus recherchés; un analyste financier pourra couvrir plus d'entreprises parce que son agent IA s'occupera du travail de préparation. Il faut le voir comme un quart-arrière : c'est lui qui dirige le jeu, l'IA exécute.

Pierre Olivier Tardif

L'IA fera partie du quotidien, comme les plateformes de données ou les outils d'analyse le sont aujourd'hui. Mais dans notre métier, elle restera un copilote, pas le pilote. La responsabilité finale va demeurer humaine.



« L'IA peut faire gagner du temps. Mais elle ne remplace ni la confiance, ni l'expérience, ni la responsabilité fiduciaire. »

— Pierre Olivier Tardif

Philippe Côté

L'évolution sera très rapide. Ce qui m'importe, c'est aussi de former la relève correctement. Les plus jeunes dans l'industrie doivent apprendre à utiliser ces outils comme des instruments de rigueur, pas comme des raccourcis. Opérer l'IA deviendra une compétence à part entière.

Vincent Picard

Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est le « *tooling* », soit le développement des agents IA capables d'utiliser directement les outils présents sur un poste de travail. C'est une avancée qui recèle un potentiel considérable. J'anticipe également un essor des modèles en *open source*, qui vont intensifier la concurrence et faire baisser les prix.

UNE ADOPTION RÉFLÉCHIE, À L'IMAGE D'ETERNA

Ce que révèle cette table ronde, c'est une organisation qui embrasse le changement sans céder à l'engouement. L'IA est déjà au travail chez Eterna, mais encadrée, questionnée, soumise à la rigueur qui caractérise l'entreprise depuis 1928.

La véritable valeur ajoutée ne vient pas des outils eux-mêmes, mais de la capacité des professionnels à les orienter avec discernement, à corriger leurs biais et à demeurer responsables de chaque décision. Dans un métier fondé sur la confiance, c'est précisément cette posture d'amplification plutôt que de délégation qui distingue l'usage utile de l'adoption aveugle.